Fiche technique pour la mise en œuvre de la solution

Gestion des prairies pour optimiser les surfaces



Domaine thématique : Durabilité environnementale.

Priorité : Comment gérer les pâturages face aux défis futurs ?

Besoin : Production des fourrages : Comment limiter les effets du changement climatique sur la qualité et la quantité des fourrages ?

Solution EU Number : GM-02.

Contenu de la solution : Cette solution optimise l'utilisation des pâturages pour les équidés en adaptant la gestion du pâturage à leur comportement naturel, ce qui permet d'améliorer la productivité des prairies et d'assurer une autonomie fourragère tout au long de l'année. Des pratiques telles que le pâturage tournant et/ou mixte, des périodes de repos hivernal, le fauchage, la fertilisation et le renouvellement des pâturages permettent de réduire les coûts, d'éviter le surpâturage et de renforcer la durabilité des prairies.

Contacts clés :
- IFCE – Pauline Doligez pauline.doligez@ifce.fr

Pourquoi mettre en œuvre cette solution ?

La gestion et la conduite des prairies sont les mêmes quelle que soit l'espèce herbivore. Toutefois le comportement du cheval au pâturage est particulier avec une préférence pour l'herbe jeune et un pâturage ras. Adapter les choix dans la gestion des prairies et mettre en place certaines pratiques permettent d'optimiser leur utilisation et leur rendement.

Description de la solution

Optimiser la productivité et la valeur nutritionnelle des prairies et des fourrages conservés conduit à tendre vers l'autonomie alimentaire, définie comme la capacité de l'exploitation à produire l'intégralité des ressources fourragères requises pour satisfaire les besoins nutritionnels des équidés présents tout au long de l'année.

L'amélioration de la qualité et de la production de la flore prairiale repose sur plusieurs leviers agronomiques : la conduite raisonnée du pâturage en limitant le surpâturage et l'instauration de périodes de repos hivernal. La pratique de pâturage mixte associant plusieurs types d'herbivores et l'alternance fauche / pâturage sont aussi intéressantes à mettre en œuvre. L'adaptation de la fertilisation et de l'apport d'amendements phosphocalciques est nécessaire pour rechercher des rendements élevés pour la pousse de l'herbe à des fins de pâturage ou de fauche. Enfin les techniques de sursemis ou de rénovation sont nécessaires lorsque l'état du couvert végétal est fortement dégradé.

La gestion des surfaces fourragères consiste à prévoir dans un premier temps les surfaces qui seront destinées au pâturage et celles prévues pour la fauche en fonction des besoins des équidés présents.

Le tour à pied des parcelles exploitées est nécessaire pour évaluer la densité du couvert végétal, la présence de refus ou de dégradation des graminées (espèces principales composant la prairie). Le diagnostic prairial, qui consiste à quantifier et évaluer le type d'espèces végétales présentes et leur proportion dans la parcelle, permet d'adapter la conduite de pâturage et la fertilisation et les amendements nécessaires. La présence

plantes indicatrices permet de mettre en évidence la qualité du milieu (sol) et aussi des pratiques (surpâturage ou sous-pâturage).

Étapes de mise en œuvre

1. Évaluation initiale

- Analyser l'état actuel des pâturages (productivité, composition en espèces, dégradation).
- Évaluer la gestion actuelle du pâturage (pâturage continu ou tournant, charge en bétail).
- Identifier les principaux problèmes (surpâturage, mauvaises herbes, utilisation inégale, pénuries saisonnières).
- Définir des objectifs spécifiques à l'exploitation (par exemple, autosuffisance, réduction des coûts, restauration des pâturages).

2. Conduite du pâturage

2.1 Choix du système : pâturage tournant ou continu

- Le pâturage libre des chevaux en petits lots avec un chargement modéré (<1 UGB/ha, soit l'équivalent de 1 à 2 chevaux/ha) engendre le développement de refus qui nécessite un entretien mécanique (broyage) sollicitant énergie et main d'œuvre.
- La présence des équidés en continu toute l'année favorise aussi l'entretien de zones surpâturées et de zones de sol nu où les adventices se développent.
- La conduite en pâturage tournant permet de concentrer les animaux sur des surfaces au moment où la croissance de l'herbe est maximale. Les surfaces restantes non utilisées au printemps sur les premiers cycles pourront être réservés pour la fauche afin de récolter les fourrages nécessaires pour alimenter les équidés sur les périodes hivernale ou de sècheresse.
- Le rythme de rotation, le chargement ou la surface offerte sont modulés en fonction de la saison (printemps, été) et des conditions pédoclimatiques (fertilisation, conditions climatiques).
- Le pâturage tournant consiste à subdiviser la surface offerte en 3 à 5 parcelles pâturées successivement par les animaux sur une période donnée. Le retour des animaux sur la même parcelle doit se faire au bout de 25 à 30 jours au printemps et 30 à 35 jours en été environ. Cette conduite concentre les animaux sur une petite surface et réduit le gaspillage par piétinement et par la formation de refus.
- Il est conseillé de faire rentrer les chevaux dans les parcelles quand l'herbe fait 12 cm de hauteur (maximum) et de les sortir lorsque l'herbe atteint entre 5 à 3 cm maximum (mesures réalisées avec un herbomètre).
- Si la hauteur est plus importante, il est préférable de réserver la parcelle plutôt pour la fauche pour ne pas gâcher d'herbe par le piétinement d'un couvert haut couché. Le couvert ainsi monté est aussi moins appétent (plantes épiées, plus riches en cellulose et moins appétentes) ce qui exacerbe le développement de zones de refus.

2.2 Chargement

- Dans les zones herbagères arrosées et en absence de fertilisation, il faut compter environ 40 à 50 ares par UGB (Unité Gros Bétail, 1 UGB = 0.71 cheval adulte de selle) au printemps, soit 2 à 5 chevaux par ha selon la qualité et la densité de la prairie. Les surfaces sont augmentées en été (80 à 100 ares/UGB) ou le nombre de chevaux réduit de 30 à 50% selon les conditions climatiques et la sensibilité à la sècheresse du sol.

- Des études ont montré que l'herbe représentait une ressource alimentaire suffisante en qualité et en quantité pour nourrir des juments de selle en lactation lorsqu'elles étaient conduites en pâturage tournant sur une prairie permanente fertile.

2.3 Éviter le surpâturage

- La présence permanente des chevaux sur les prairies même lorsque les conditions de portance (capacité à supporter la pression des pieds de l'animal) sont correctes, crée des zones de terre nues propices au développement de mauvaises herbes (ou adventices) telles que la renoncule (bouton d'or), l'agrostis stolinifère, le chardon, le rumex... Il convient d'être très vigilant de ne pas laisser les chevaux pâturer trop ras en leur offrant d'autres surfaces d'herbe dès que la hauteur de l'herbe descend en dessous de 3-4 cm (soit en-dessous du talon de la botte). En effet, lorsque l'on râpe trop les prairies en conditions sèches et de chaleur importantes et prolongées, les repousses sont compromises.
- Ainsi, dès que les conditions de pâturage deviennent mauvaises (surpâturage, prairie totalement desséchée, ou au contraire mauvaise portance (boue excessive), il est judicieux de disposer d'installations adaptées pour parquer les équidés sur une surface stabilisée par exemple équipée de râteliers avec du fourrage conservé.
- Ces installations sont aussi intéressantes pour les chevaux à faibles besoins (chevaux adultes sédentaires, à l'entretien) qui ont besoin d'être restreints au pâturage surtout au moment des fortes croissances d'herbe (printemps, automne) pour limiter le développement de maladies métaboliques (fourbure).

3. Repos hivernal des parcelles

- Un repos hivernal d'au moins deux à trois mois des parcelles doit être respecté (minimum 70 jours). Les plantes profitent de cette période pour reconstituer leurs réserves. Un pâturage trop important l'hiver épuise les réserves des graminées surtout quand les pieds des chevaux marquent profondément le sol. L'action des vers de terre à cette période permet d'aérer le sol. Les parcelles doivent au préalable être pâturées ras, de façon homogène et les refus fauchés pour assurer une repousse régulière au printemps. Elles peuvent être hersées si le sol présente des irrégularités et si les conditions de portance sont suffisantes pour le passage du tracteur. Pour le pâturage des parcelles en hiver, le repos sera reporté au printemps.
- En hiver, il est préférable de regrouper si possible les animaux sur une parcelle d'hivernage ou sur une partie de parcelle que l'on sacrifie. Cela permet aux autres surfaces de redémarrer plus tôt au printemps. Il faudra procéder à la même conduite en cas de sècheresse estivale excessive pour éviter l'épuisement du couvert végétal séché.

4. Associer bovins et équidés

- Les bovins et les chevaux n'ont pas le même comportement alimentaire au pâturage. Les bovins prélevant l'herbe avec leur langue, sont moins sélectifs et pâturent moins ras. Ils dispersent leurs bouses sur l'ensemble de la parcelle, répartissant ainsi les éléments fertilisants. L'effet du pâturage des bovins s'avère bénéfique lorsque leur nombre n'est pas trop restreint par rapport aux chevaux (au moins 20% des UGB, Unités Gros Bétail). Ils peuvent pâturer de façon simultanée avec les chevaux ou dans le cas du pâturage tournant après les chevaux pour consommer les refus. Le délai entre deux passages des chevaux sur la même parcelle est alors rallongé. Plusieurs études ont montré que le pâturage mixte permettait de diluer la pression parasitaire par effet de dilution entre les deux espèces qui n'hébergent pas les mêmes espèces de parasites gastro-intestinaux.

5. Alternance fauche-pâturage

- L'alternance des conduites de fauche et de pâturage sur la même parcelle permet une meilleure pousse de l'herbe et augmente la diversité de la flore et la pérennité des prairies. Cette technique réduit l'usage des désherbants et le nombre d'interventions en termes de travail ainsi que d'énergie fossile.
- Cette conduite permet de mieux gérer les excédents d'herbe non consommés ou refusés par les animaux.
- Le comportement sélectif de pâturage du cheval engendre le développement d'un couvert végétal hétérogène. La fauche permet d'homogénéiser le couvert végétal et de limiter la dissémination des espèces indésirables avant leur montée en graines (bouton d'or, rumex, chardon, ortie...).
- De même pour limiter la pression parasitaire dans les parcelles, l'alternance fauche-pâturage est un mode de gestion avéré puisque les animaux sont proportionnellement moins présents au cours de l'année sur la même parcelle et l'exposition au soleil du couvert ras après la fauche permettait de détruire les œufs des principaux parasites digestifs des animaux.

6. Récolte des fourrages

- Pour obtenir des fourrages récoltés de bonne qualité nutritives, il est préférable de faucher tôt puisque le stade de végétation des graminées est moins avancé. Le couvert végétal moins épuisé par la montée en graine, réagit plus vite aussi à la pluie quand les conditions climatiques sont favorables (humidité et température adaptées) à la reprise de végétation.
- La technique d'enrubannage est intéressante car elle permet de récolter le fourrage sur un créneau de beaux jours écourtés (2 à 4 j) au lieu d'au minimum 4 jours consécutifs pour du foin.

7. Fertilisation et gestion des sols

- Lorsque le chargement (nb d'animaux/ha) est important, la fertilisation est nécessaire notamment sur les zones surpâturées qui reçoivent moins de restitutions organiques par les déjections qui sont davantage concentrés dans les zones de refus. Il est alors nécessaire d'apporter une fumure organique (de préférence du fumier composté) ou/et une fertilisation minérale (azote) adapté au niveau d'intensité d'exploitation de l'herbe. L'acidité du sol devra aussi être contrôlé et rééquilibré par des amendements calcaires.

8. Renouvellement des prairies

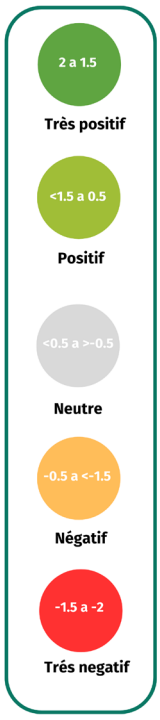
- Il importe de porter un diagnostic précis des prairies et de leur niveau de productivité. Les prairies à très faibles rendements ou valorisation doivent être renouvelées. Il est nécessaire de prendre en compte les causes de dégradation par des pratiques de surpâturage ou de pâturage continu toute l'année par exemple pour envisager la mise en place de pratiques plus adaptées au couvert végétal notamment pour les prairies permanentes en lien avec les conditions pédoclimatiques (du sol et du climat).

Fiche technique pour la mise en œuvre de la solution

Gestion des prairies pour optimiser les surfaces

Quel sera l'impact de cette solution sur les performances de votre exploitation ?

SUJET	SCORE
Social	0,50
Économie	1,25
Bien-être	1,50
Santé	0,75
Environnement	0,50
Accès et gestion des pâturages	2,00
Total	0,96



Légende

Socio-économie : Cette solution améliorera les performances sociales de l'exploitation en favorisant des pratiques de pâturage durables, respectueuses du bien-être animal et responsables sur le plan environnemental. Cela peut renforcer l'image et l'acceptabilité sociale de l'exploitation. Une gestion optimisée des pâturages témoigne d'une bonne gestion des terres et des animaux, sensibilise à la biodiversité et peut améliorer la réputation de l'exploitation auprès des propriétaires de chevaux et du grand public. Bien que sa mise en œuvre nécessite des compétences en gestion et un accompagnement potentiel par un service de conseil, cette solution peut également améliorer l'organisation du travail, contribuant ainsi à un environnement de travail plus structuré et plus efficace.

Cette solution favorisera les performances économiques de l'exploitation, car elle accroît l'autonomie fourragère, réduit la dépendance vis-à-vis des aliments achetés et améliore l'efficacité et la productivité des ressources en prairies. Le pâturage tournant, le pâturage mixte et une utilisation plus efficace des pâturages peuvent réduire les coûts à long terme liés à l'alimentation, à la lutte contre les adventices, au réensemencement et à la restauration des pâturages, tout en favorisant la santé et le bien-être des équidés. L'amélioration de la productivité des pâturages peut également augmenter la valeur foncière et le capital de l'exploitation, rendant ce système plus rentable à long terme que le pâturage continu ou les systèmes d'hébergement en box, à condition que la gestion soit adaptée aux conditions locales et aux ressources foncières disponibles.

Gestion des prairies pour optimiser les surfaces

Le bien-être et la santé : Cette solution favorisera le bien-être des équidés de l'exploitation en contribuant à maintenir à un faible niveau la douleur, de mortalité et en diminuant le besoin en médicaments, grâce à des conditions environnementales plus naturelles dans lesquelles les équidés peuvent paître. Lorsqu'ils sont gérés correctement, les pâturages offrent des conditions optimales aux chevaux, en leur donnant accès à du fourrage et en les incitant à se déplacer régulièrement. Cela contribue à prévenir les coliques et favorise le développement et le maintien du système musculo-squelettique, tout en améliorant leur santé générale. Il convient toutefois d'être vigilant pendant les périodes de forte croissance de l'herbe, car les taux élevés de sucre dans les pâturages en pleine croissance peuvent contribuer à des troubles métaboliques chez les équidés.

Cette solution favorisera le bien-être des équidés de l'exploitation en suscitant des émotions positives et en leur offrant des conditions d'hébergement respectueuses de leur bien-être. Les animaux au pâturage peuvent exprimer leur comportement naturel de recherche de nourriture, interagir avec les autres animaux et leur environnement, et se déplacer librement tout en broutant. Cela répond aux critères des « 3F » du bien-être. Les pâturages offrent les conditions les plus adaptées au maintien du bien-être des équidés, et l'accès aux pâturages tout au long de l'année constitue le système de gestion optimal.

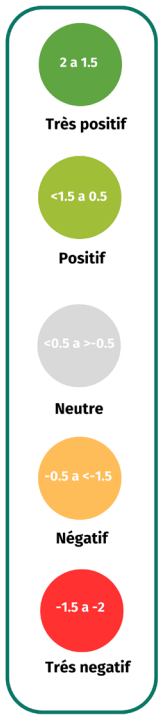
Durabilité environnementale : Cette solution favorisera la performance environnementale de l'exploitation, car le pâturage tournant et le chargement contrôlé améliorent la protection des sols des prairies ainsi que la biodiversité. La présence de plusieurs espèces dans les pâturages contribue à enrayer la perte de biodiversité. En revanche, les pâturages monospécifiques peuvent réduire la diversité des habitats et nuire à l'utilisation durable des terres. Il est également important de garder à l'esprit que la biodiversité est également préservée en bordure des prairies.

Cette solution améliorera l'accès aux terres et la gestion de l'exploitation, car elle renforce l'autonomie fourragère. Lors de l'optimisation de la gestion des pâturages, il est essentiel de prendre en compte les facteurs propres à l'exploitation, tels que le nombre et les besoins nutritionnels des différents types d'équidés, ainsi que les conditions climatiques et géographiques propres à chaque région. De plus, la croissance de l'herbe peut être plus importante en début de saison et diminuer par la suite.

Gestion des prairies pour optimiser les surfaces

Quel sera l'impact de cette solution sur la résilience de votre exploitation ?

SUJET	SCORE
Social	0,38
Économie	0,58
Bien-être	0,92
Health	0,50
Environnement	0,56
Accès et gestion des pâturages	0,92
Total	0,61



Socio-économie : Cette solution n'aura pas d'impact sur la performance sociale de l'exploitation face aux défis externes évalués, car elle vise principalement à améliorer la productivité des pâturages, la gestion du fourrage et l'organisation du pâturage plutôt que de traiter directement de questions sociales. Elle peut toutefois renforcer indirectement la résilience de l'exploitation en améliorant les conditions de travail et en favorisant le bien-être animal grâce à un meilleur accès au fourrage et à une plus grande liberté de mouvement des équidés. Elle peut également améliorer l'image de l'exploitation dans un contexte d'attentes croissantes en matière de bien-être et d'environnement. Une meilleure autonomie fourragère peut également contribuer à maintenir une gestion stable lors de crises telles que l'inflation, les pandémies ou les phénomènes météorologiques extrêmes. Néanmoins, l'ampleur des bénéfices dépend de la disponibilité des terres, de la main-d'œuvre et des conditions climatiques, car des précipitations excessives, une sécheresse ou un accès réduit aux prairies peuvent perturber les rotations de pâturage et nécessiter une réorganisation du système.

Cette solution soutiendra la performance économique de l'exploitation face aux défis externes évalués, car une gestion optimisée des pâturages accroît l'autonomie fourragère et réduit la dépendance vis-à-vis des aliments achetés. Cela rend les exploitations plus résilientes face à l'inflation, aux perturbations des chaines d'approvisionnement et aux pénuries d'aliments pour animaux qui peuvent être liées à une sécheresse. L'amélioration de la productivité des pâturages grâce au pâturage tournant, au pâturage mixte et/ou à une meilleure gestion du chargement réduit les coûts d'entretien et les frais vétérinaires à long terme, tout en stabilisant la rentabilité de l'exploitation dans un contexte économique et climatique changeant.

Toutefois, l'efficacité du système dépend de la disponibilité de ressources foncières suffisantes et de leur bonne gestion, car les épidémies, les fortes précipitations ou la perte de surfaces de pâturage peuvent limiter son efficacité.

Santé et bien-être : Cette solution contribuera à améliorer les performances sanitaires de l'exploitation en réduisant la douleur, la mortalité et le recours aux médicaments lorsque l'exploitation est confrontée à des défis externes, à condition que les prairies soient gérées de manière appropriée. Des prairies bien gérées fournissent non seulement aux équidés la source de fourrage la plus naturelle qui soit, mais contribuent également à prévenir de nombreux problèmes de santé. Les performances sanitaires de l'exploitation face aux défis socio-économiques et environnementaux s'amélioreraient si les prairies constituaient une base efficace pour l'alimentation et l'entretien des équidés.

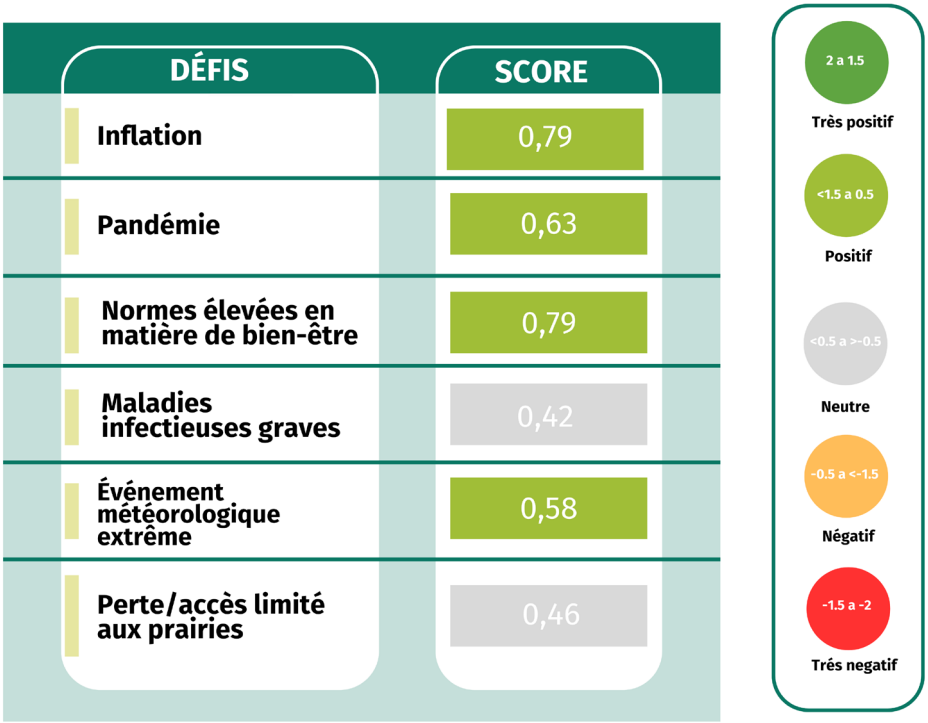
Cette solution a un effet très positif sur le bien-être des équidés au sein de l'exploitation. Elle améliore les conditions d'hébergement afin de favoriser des états émotionnels positifs chez les chevaux, même lorsque l'exploitation subit des pressions extérieures. Dans les exploitations disposant de pâturages bien gérés, les défis socio-économiques ou environnementaux nécessitent moins de main-d'œuvre et suscitent moins de préoccupations environnementales, car les animaux bénéficient de conditions de bien-être optimales.

Durabilité environnementale : Cette solution soutiendra les performances environnementales de l'exploitation confrontée aux défis externes évalués, car elle renforce la résilience des pâturages grâce au pâturage tournant et à la régénération, améliorant ainsi la rétention d'eau, la santé des sols et la stabilité de la biomasse.

Cette solution favorisera l'accès aux terres ou la gestion de l'exploitation confrontée aux défis externes évalués, car elle maximise la productivité des terres restantes, améliore l'efficacité et la capacité d'adaptation sur des surfaces plus restreintes, et renforce l'autosuffisance.

Gestion des prairies pour optimiser les surfaces

Comment cette solution peut-elle aider votre exploitation à faire face à des défis externes spécifiques et à être plus résiliente ?



Défis socio-économiques: Défi social : cette solution soutiendra la performance globale de l'exploitation face aux pandémies, car une meilleure gestion des pâturages augmente l'autonomie fourragère et réduit la dépendance vis-à-vis des approvisionnements externes en aliments pour animaux en cas de crise et de perturbations de la chaîne d'approvisionnement. Les systèmes de pâturage optimisés favorisent également le bien-être des équidés, la stabilité des opérations et de bonnes conditions de travail en réduisant la main-d'œuvre nécessaire liée à la manutention des aliments et à la gestion de boxes. De plus, le maintien de prairies actives et bien gérées renforce la bonne image de l'exploitation en promouvant des pratiques durables et respectueuses du bien-être animal et de l'environnement. Cependant, la résilience reste tributaire de la disponibilité des terres, de la main-d'œuvre disponible et des conditions climatiques.

Défi économique : cette solution soutiendra la performance globale de l'exploitation face à l'inflation, car une gestion optimisée des pâturages réduit les coûts liés à l'achat d'aliments pour animaux et d'autres intrants en améliorant la productivité fourragère et l'efficacité du pâturage. Des méthodes telles que le pâturage tournant et le pâturage mixte augmentent la rentabilité, stabilisent les finances de l'exploitation et réduisent les dépenses d'entretien et les frais vétérinaires à long terme. L'amélioration de la productivité des prairies renforce également la résilience écologique, la qualité des sols et la biodiversité, aidant ainsi les exploitations à faire face plus facilement à la hausse des coûts, à la sécheresse et à l'incertitude des marchés.

Fiche technique pour la mise en œuvre de la solution

Gestion des prairies pour optimiser les surfaces

Défis en matière de bien-être et de santé : Défi sanitaire : cette solution a un effet neutre sur la performance globale de l'exploitation face à un défi lié aux maladies infectieuses. Les priorités socio-économiques, environnementales, ainsi que celles en matière de santé et de bien-être, risquent de ne pas être suffisamment prises en compte si l'exploitation est confrontée à une épizootie. La gestion des maladies infectieuses nécessite des mesures spécifiques, notamment la capacité à isoler les animaux malades, des équipements et du matériel appropriés pour garantir la biosécurité, ainsi que l'accès à des soins vétérinaires et à des médicaments.

Défi en matière de bien-être : cette solution contribuerait de manière significative à la performance globale de l'exploitation face à une législation stricte en matière de bien-être. La mise en œuvre de réglementations exigeant des normes élevées, notamment l'accès aux pâturages en tant qu'aspect fondamental du bien-être des équidés, aiderait à garantir et à renforcer la performance globale de l'exploitation.

Défis en matière de durabilité environnementale : Défi environnemental : cette solution soutiendra à bien des égards les performances globales de l'exploitation face à des températures anormalement élevées ou basses, à une sécheresse, à des pluies excessives, à des tempêtes et/ou à des inondations. En cas de températures élevées et/ou de sécheresse, l'exploitation peut être confrontée à une disponibilité en eau réduite. La mise en œuvre de pratiques d'optimisation des pâturages - telles que le pâturage tournant, des densités de bétail contrôlées et des périodes de repos adéquates - contribue à atténuer le surpâturage et favorise la régénération de la végétation. Le maintien d'une couverture végétale suffisante et la promotion de systèmes de prairies diversifiés améliorent la rétention d'eau, réduisent l'érosion et renforcent la stabilité écologique en période de stress climatique.

L'augmentation de l'autonomie fourragère au sein de l'exploitation réduit également la dépendance vis-à-vis des apports alimentaires externes et améliore la résilience économique pendant les périodes de volatilité des marchés. Ce type de stratégies de gestion des prairies contribue à préserver la santé des sols, à conserver la biomasse et à maintenir la biodiversité.

Défi lié à l'accès aux terres et à leur gestion : cette solution n'aura pas d'impact sur les performances globales de l'exploitation si elle est confrontée à la perte ou à un accès limité aux terres agricoles, car elle ne peut pas remplacer entièrement l'accès perdu aux pâturages. Elle permet toutefois d'optimiser la productivité des terres restantes et d'améliorer l'efficacité ainsi que la capacité d'adaptation sur des superficies plus réduites.

Défis liés à l'accès et à la gestion du foncier : Cette solution n'a pas d'effet notable sur la performance globale de l'exploitation en cas de perte ou de limitation d'accès aux terres agricoles, puisqu'elle concerne principalement les carrières extérieures et intérieures, et non les surfaces de production agricole.

Gestion des prairies pour optimiser les surfaces

Analyse coûts-bénéfice

Coûts

Performance socio-économique :

- Investissement initial dans les clôtures, les points d'eau, le lotissement des pâturages et le matériel de fauchage.
- Coûts éventuels liés à la fertilisation (par exemple, apports d'azote et d'éléments minéraux).
- Besoin accru en main-d'œuvre pour la planification, le suivi et la rotation des pâturages.
- Exigences accrues en matière de connaissances et de formation pour une gestion correcte du système.
- Dépendance potentielle vis-à-vis des services de conseil ou d'une expertise externe.
- Besoin d'apports d'engrais azotés et d'amendements phospho-calciques pour assurer la productivité de l'herbe.

Bénéfices



- Une meilleure autonomie fourragère réduit la dépendance vis-à-vis des aliments achetés.
- Coûts liés à l'alimentation des équidés plus faibles et plus stables.
- Amélioration de l'efficacité globale de l'exploitation et de sa résilience économique.
- Réduction des besoins en intrants.
- Réduction des besoins d'interventions correctives (par exemple, réensemencement, désherbage).
- Meilleure organisation du travail grâce à des systèmes de pâturage planifiés.
- Valeur d'investissement à long terme (par exemple, infrastructures, clôtures).
- Augmentation potentielle de la valeur de l'exploitation et de la productivité des terres.

Santé et bien-être des chevaux :

- Ne convient pas à tous les types de équidés (les équidés à faibles besoins peuvent nécessiter d'être restreints en quantité et en qualité de fourrage/ pâturage).
- Risque d'exposition aux parasites si les cycles de pâturage sont mal planifiés.
- Risques métaboliques possibles pendant les périodes de croissance rapide de l'herbe.



- L'accès continu au fourrage favorise les comportements naturels d'alimentation et de locomotion.
- Amélioration de la santé digestive grâce à une consommation régulière de fourrage.
- Réduction de la pression parasitaire grâce au pâturage tournant et au pâturage mixte.
- Besoin moindre de vermifuges.
- Apport nutritionnel plus stable et réduction du stress lié à la dégradation des pâturages.
- Amélioration du bien-être général grâce à une meilleure qualité et structure des pâturages.

Fiche technique pour la mise en œuvre de la solution

Gestion des prairies pour optimiser les surfaces

Coûts

Durabilité environnementale :

- L'utilisation d'engrais azotés minéraux peut accroître l'empreinte environnementale de l'exploitation.
- Risque de ruissellement des nutriments et d'émissions de gaz à effet de serre en cas de mauvaise gestion.
- Consommation de carburant pour le fauchage et l'entretien mécanique des pâturages.
- Réduction potentielle de la diversité des habitats dans les pâturages très uniformes.

Coopération entre exploitations :

- Nécessite une coordination des périodes de pâturage et des pratiques de gestion.
- Différences potentielles d'objectifs entre les exploitations (défis organisationnels).
- Nécessité d'instaurer la confiance et de parvenir à un accord dans les systèmes de gestion partagée.
- Le pâturage mixte et le partage du matériel nécessitent une planification et une coopération.





Bénéfices

- La réduction du surpâturage prévient l'érosion et le compactage du sol.
- Amélioration de la structure du sol et de l'infiltration de l'eau.
- Favorise la biodiversité grâce à une gestion adaptative du pâturage.
- Favorise le stockage du carbone dans les écosystèmes de prairies.
- Contribue à prévenir l'abandon des terres et favorise une utilisation durable des terres.

- La possibilité de partager le matériel d'entretien des pâturages permet de réduire les coûts.
- Encourage la coopération entre les élevages (par exemple, les systèmes de pâturage mixte).
- Renforce les réseaux agricoles locaux et l'échange de connaissances.
- Améliore l'efficacité grâce au partage des ressources et des pratiques.
- Facilite la mise en place de stratégies collectives de gestion des pâturages et du paysage.

Ressources complémentaires

Publications

- Clausecker, F., Komainda, M., Riesch, F., Isselstein, J., 2025. Horse husbandry for biodiverse grassland. Grassland Science in Europe, 30, 301-303. https://brill.com/edcollchap/book/9789004751163/BP000076.pdf?srsltid=AfmBOorFE5oVIjhMn_NygldcJMVbQOsALeODrE3XFUcnjY8Au2oV3u1x
- Clausecker F, Komainda M, Riesch F, Isselstein J. Sward patchiness induced by grazing horses is more important than region and management for vegetation diversity and forage nutritive value. The Journal of Agricultural Science. 2026;164:e24. doi:10.1017/S0021859626100628
- Collas C., Fleurance G., Cabaret J., Martin-Rosset W., Wimel L., Cortet J., Dumont B. 2014. How does the suppression of energy supplementation affect herbage intake, performance and parasitism in lactating saddle mares? Animal, 8, 1290- 1297.
- Fleurance G., Farruggia A., Dumont B., 2016. Utilisation des surfaces fourragères dans l'alimentation des équins : pratiques en élevages et voies d'amélioration, revue Equ'idée/ IFCE – juin 2016 – 6p.
- Horn, J., Isselstein, J. (2022). How do we feed grazing livestock in the future? A case for knowledge-driven grazing systems. Grass and Forage Science, 77(3), 153–166. https://doi.org/10.1111/gfs.12577
- INRA 2012. Nutrition et alimentation des chevaux. Nouvelles recommandations alimentaires de l'INRA. Martin-Rosset W. (ed). Editions QUAE, 620p
- Isselstein J., 2018. Protecting biodiversity in grasslands. In: Marshall A., Collins R. (Hrsg.), Improving grassland and pasture management in agriculture. Chapter 18. Burleigh Dodds Science Publishing, UK, in press.
- Moreau J.C., 2014. Guide méthodologique : optimiser le potentiel productif des prairies, démarche de conseil n°4 élaborée dans le cadre du CASDAR PraiCoS, Idele, ISBN 978 2 36343 502 6.
- Schmitz, A., Isselstein, J., 2020. Title: Effect of grazing system on grassland plant species richness and vegetation characteristics: Comparing horse and cattle grazing. Sustainability 12, 3300, 1-17; https://www.mdpi.com/2071-1050/12/8/3300; http://doi.org/10.3390/su12083300
- Schmitz, A., Tonn, B., Schöppner, A.K., Isselstein, J., 2020. Using a citizen science methodology with German horse owners to study the locomotion behaviour of horses on pasture. Sustainability 12, 1835, 1-14, https://www.mdpi.com/2071-1050/12/5/1835; http://doi.org/10.3390/su12051835
- Siede, C., Komainda, M., Tonn, B., Wolters, S.M.C., Schmitz, A., Isselstein, J., 2024. An inventory of grassland use on horse farms. Journal of Equine Veterinary Science 134, 105011, 1-9. https://doi.org/10.1016/j.jevs.2024.105011
- Zapata J, 2019. Associer pâture et fauche. ! Guide pâturage de 100 fiches pour répondre à vos questions https://www.encyclopediapratensis.eu/product/guide-paturage/associer-pature-et-fauche/
- Zapata J,2018. Accroître l'autonomie alimentaire ! Guide pâturage de 100 fiches pour répondre à vos questions, https://www.encyclopediapratensis.eu/wp-content/uploads/2018/07/Fiche-02-Accro%C3%AEtre-lautonomie-alimentaire.pdf

Funded by the European Union

This project has received funding from the European Union under Grant Agreement No. 101086551.

Views and opinions expressed are however those of the authors only and do not necessarily reflect those of the European Union. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.

Fiche technique pour la mise en œuvre de la solution

Gestion des prairies pour optimiser les surfaces

Annexe

Idées pour animer un atelier sur la solution

- Inviter des conseillers agricoles, des spécialistes en gestion des prairies ou des consultants en élevage à parrainer ou à soutenir l'atelier.
- Collaborer avec une exploitation modèle ayant déjà optimisé la gestion de ses pâturages.
- Organiser un atelier sur le terrain au cours duquel les participants évaluent activement l'état des pâturages et les stratégies de gestion.

Structure proposée pour l'atelier sur la gestion optimisée des pâturages dans les exploitations équines

1. Introduction à la gestion optimisée des pâturages
- Qu'est-ce que la gestion optimisée des pâturages ?
- Pourquoi la gestion des prairies est-elle essentielle pour les exploitations équines ?
- Aperçu des principales pratiques : pâturage tournant, pâturage mixte, fauchage, fertilisation, renouvellement des pâturages.

2. Avantages d'une gestion optimisée des pâturages
- Amélioration de l'autonomie fourragère et réduction des coûts alimentaires.
- Meilleure organisation du pâturage et des travaux agricoles.
- Amélioration de la santé des équidés grâce à une meilleure qualité des pâturages et à un comportement alimentaire naturel.
- Avantages environnementaux : protection des sols, biodiversité et utilisation durable des terres.

3. Applications pratiques dans les exploitations équines
- Conception de systèmes de pâturage tournant (division des parcelles, calendrier de rotation).
- Intégration du pâturage mixte avec d'autres espèces d'élevage.
- Gestion des excédents de pâturage par le fauchage ou la récolte du fourrage.
- Adapter la densité de bétail en fonction de la productivité des pâturages et de la saison.

4. Comment concevoir un système de pâturage adapté
- Évaluation de l'état actuel des pâturages et des objectifs de l'exploitation.
- Détermination de la densité de chargement et de la taille des parcelles.
- Évaluation des besoins en infrastructures (clôtures, points d'eau, machines).
- Planification de l'utilisation saisonnière des pâturages (printemps, été, hiver, périodes de sécheresse).

5. Démonstration pratique
- Visite sur le terrain : évaluation de l'état des pâturages et identification de la pression de pâturage.
- Exercice pratique de planification des parcelles et de programmation de la rotation.
- Mesure de la hauteur de l'herbe et discussion sur les seuils de pâturage.
- Démonstration de techniques de fauchage ou d'entretien des pâturages (si possible).

6. Entretien et gestion adaptative
- Suivi de la repousse des pâturages et ajustement de la cadence de rotation.
- Gérer les zones surexploitées ou sous-exploitées.
- Notions de base sur la fertilisation et la gestion des sols.
- Faire face aux défis saisonniers (sécheresse, conditions humides, repos hivernal).

7. Études de cas et exemples concrets
- Exemples d'exploitations agricoles utilisant des systèmes de pâturage tournant ou mixte.
- Améliorations en matière de productivité, de santé animale et de charge de travail.
- Leçons tirées des difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre.

8. Analyse des coûts et retour sur investissement (ROI)
- Investissement initial par rapport aux économies à long terme.
- Réduction des coûts d'achat d'aliments pour animaux.
- Efficacité de la main-d'œuvre et valeur des infrastructures.
- Résilience économique grâce à une meilleure utilisation des pâturages.

9. Séance de questions-réponses
- Questions et défis spécifiques à chaque exploitation.
- Discussion sur les obstacles à la mise en œuvre.
- Échange d'expériences entre les participants.

10. Conclusion et ressources
- Principaux enseignements tirés des principes de gestion des pâturages.
- Outils, guides et services de conseil.
- Recommandations pour une mise en œuvre progressive.